

LE PASSE-TEMPS

ET

LE PARTEBBRE

RÉUNIS

JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Seul vendu dans les Théâtres

Littérature - Beaux-Arts - Musique - Biographies - Nouvelles

ABONNEMENTS

Six Mois..... 3 fr.
Un An..... 5 »

Rédaction et Administration : 14, rue Confort, LYON

Y. FOURNIER, Directeur

ANNONCES

Annonces..... la ligne 0.50
Réclames..... — 1 »



SOMMAIRE

Causerie : Exposition des Artistes Lyonnais.....	Léon MAYET.
Echos Artistiques.....	X...
Nos Théâtres.....	X...
L'Age d'aimer (sonnet).....	Pierre GORICHON.
Par ci, Par là.....	MAUPIN.
Notes d'actualité : La Vie à Algésiras.....	Marcel FRANCE.
A l'Académie.....	Eugène DREVETON.
Chronique féminine : Le Savoir-vivre, les Règles épistolaires.....	M ^{me} Camille PERT.
Bulletin financier.....	X...



CAUSERIE

EXPOSITION

DES

Artistes Lyonnais

MM. Jacques MARTIN. — Louis PIOT. — Charles JUNG. — Théodore LESPINASSE. — Philippe AUDRAS. — Saint-Cyr GIRIER. — Fernand LAMBERT. — Joannès MURILLON. — Tony BOURGEY.

Mlle Amable BOUILLIER.

L'ouverture du Salon des Artistes Lyonnais a eu lieu le vendredi 12 janvier, devant de près d'un mois celui de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts qui ne s'ouvrira que le 8 février. Le catalogue comprend 251 numéros se repartissant de la manière suivante :

Peinture. 154; Sculpture, 31; Gravures, Dessins, Pastels, Aquarelles, 66.

Les envois de Paris sont -- comme toujours -- abondants. Il est permis de regretter, toutefois, que parmi ces envois, il s'en soit glissé quelques-uns d'une désolante médiocrité.

C'est dire qu'une sélection sévère s'impose, dût en souffrir le snobisme de quelques visiteurs trop enclins à confondre l'impressionnisme avec le négligé et l'incompréhensible.

Si l'on est heureux -- en effet -- d'admirer les belles œuvres signées: Carrière, Enders, Abel Faivre, Grun, Victor Tardieu, Renoir, Dagnac-Rivière, Carodella, Roll, Sézille des Essarts, Fritz Thaulow, René Billotte, il faut faire des réserves pour les envois de MM. Guillaumin, Ch. Guérin, Georges d'Espagnat et de Mlle Charmy.

Il est de toute justice -- en fait d'Art de louer l'effort partout où il se rencontre, même lorsqu'il n'est pas couronné par la réussite, mais -- avec la meilleure volonté du monde -- cet effort je le cherche vainement dans *Paysage de Hollande* (n° 81) *Paysage de la Creuse* (n° 82); *l'Escalier* (n° 79); *Les Amies* (n° 80); *Champ d'oliviers* (n° 62); *La Rodeuse* (n° 42); *Pommes et Chrysanthèmes* (n° 41); cette dernière toile placée trop près de la superbe *Symphonie d'Automne* (n° 113) du maître coloriste Jacques Martin, pour qu'un pareil voisinage ne lui soit pas, d'ailleurs, extrêmement préjudiciable.

Ces hardiesses (soyons polis!) sont inconnues de nos peintres lyonnais : il faut les en féliciter. J'estime qu'aucun d'eux ne serait flatté d'avoir signé les *Canots à Nogent* (n° 103) non plus que *Les Champs-Élysées* (n° 101), la *Matinée d'automne* (n° 85), et *l'Homme à la Pomme* (n° 84).

A côté des maîtres parisiens cités plus haut, le groupe -- peu compact mais soigneusement recruté -- de nos artistes lyonnais, fait, ma foi! très bonne figure.

Je viens de citer la *Symphonie d'Automne*, de M. Jacques Martin, les autres toiles du même maître : *Roses et Cerises* (n° 114), *Pivoines* (n° 115), *Intérieur*, (n° 116), *Portrait de M. B.* (n° 112) constituent un envoi des plus remarquables qui atteste, en même temps qu'une grande largeur d'exécution, une rare souplesse de talent.

Le *Portrait de femme* (n° 134), de M. Louis Piot, nous fait vivement regretter que l'excellent artiste ait limité son envoi à cette seule toile d'une harmonie si lumineuse et si riche.

Louer la fougue et la vigueur des compositions de M. Charles Jung, c'est assurément tomber dans des redites : quelle chaleur de coloris dans ses *Fleurs de juin* (n° 88), ses *Aubépines rouges* (n° 89), ses *Chardons violets* (n° 92). Quel relief dans ses *Chardons blancs* (n° 90), qu'on revoit toujours avec le même intérêt.

L'Etang de Brosse, Isère (n° 25), de Mlle Amable Bouillier, peut aller de pair avec le *Paysage alpestre* qu'elle exposait l'année dernière. L'œuvre est réellement magistrale et la place d'honneur qu'elle occupe au Salon est amplement justifiée par le charme incomparable qui s'en dégage.

Sous la désignation de *Deux petits frères* (n° 27), Mlle Bouillier -- qui est aussi un peintre animalier de premier ordre -- présente deux spécimens très bien venus de la race canine.

M. Théodore Lespinasse excelle -- comme on le sait -- à traduire la poésie plutôt mélancolique de nos campagnes lyonnaises. C'est dans le département de l'Ain qu'il s'est transporté cette an-